Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Janvier 1999

	Pages
Editorial	3
ARMS	6
Politique de sécurité	
Armée et nouvelle sécurité internationale (2)	7
Renseignement	
Positionnement et datation par satellites	13
Blindés et mécanisés	
Technologie de protection pour les blindés	18
Le char de combat du futur	23
Armement	
Eurosatory 98	26
Politique de défense	
Gestion des ressources humaines dans l'armée	29
Histoire	
La 103e demi-brigade d'infanterie de ligne aux Grisons en 1799 (1)	34
Compte rendu	
Déclin national français	40
Information à la troupe	41
Nouvelles brèves	42
Revue des revues	45
SSO	
Séminaire 1998 pour jeunes officiers	47
SSO-Info	I
RMS-Défense Vaud	II-IV

Instruction et expériences de guerre

Pendant la Première Guerre mondiale, des premiers-lieutenants avaient reçu une promotion, alors qu'ils comptaient déjà une dizaine années de service dans leur grade, donc du métier. Après que le traité de Versailles ait imposé à l'Allemagne une armée de 100000 hommes, le haut commandement décide de les convoquer à une école d'instruction de neuf mois.

Reprendre le chemin de l'école après quatre années de front ne les enchante guère, et l'on peut imaginer l'ambiance. Ils ne manquent pas une occasion de rappeler leurs expériences de guerre... Jusqu'au jour où un éminent professeur, le général Zeitz, met les choses au point: «Vous nous rappelez sans cesse vos expériences de guerre. Laissez-moi rire. Ce que vous avez accumulé, ce sont des souvenirs. Ce que nous voulons faire ici, c'est de transformer ces souvenirs en expériences. A cet effet, il vous sera nécessaire d'acquérir les connaissances fondamentales que vous n'avez pu recevoir sur les champs de bataille.»

En Suisse, le colonel Pierre Altermath, qui travaille aux Forces terrestres, défend cette méthode avec la verve et l'enthousiasme qu'on lui connaît. Selon lui, tout officier devrait ressembler à Janus, une tête tournée vers le passé et les expériences de guerre, l'autre vers l'avenir et l'efficacité à l'instruction et à l'engagement.

Les officiers suisses, qui travaillent dans cet esprit, découvrent dans la littérature militaire des faits, des témoignages, des souvenirs. Ils ne sauraient se limiter à l'étude des batailles, car il y a beaucoup à puiser chez les psychologues et toutes sortes d'autres spécialistes. Pour que le produit de cette pêche, qui n'a rien de miraculeuse, se transforme en expériences, il s'agit d'en relativiser les résultats, d'en contrôler la valeur et l'actualité, donc de les comparer à des connaissances fondamentales, à des constantes. On ne gagne les batailles qu'avec des hommes qui veulent se battre; les néophytes, surexcités, sont plus dangereux qu'utiles; tous les combattants ont peur...

Ce ne sont pas les généralistes ou les praticiens qui font progresser la médecine, mais les chercheurs en laboratoire. N'en va-t-il pas un peu de même dans le domaine militaire?

Si l'expérience de guerre, «recette de cuisine» est éminemment dangereuse, l'étude des mécanismes s'avère beaucoup plus porteur. Feu le colonel EMG Daniel Reichel, autre apôtre de l'expérience de guerre, avait l'habitude de dire: «Ce n'est pas la manœuvre de con-